

Question écrite n°2716 - Sujet : Réinsertion professionnelle du sportif de haut niveau en fin de carrière \

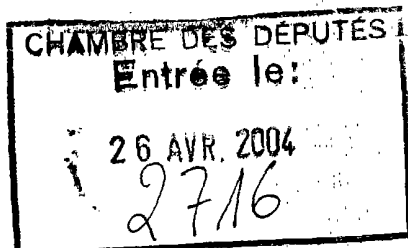
Auteur(s) : Madame Nancy Arendt épouse Kemp, Députée

Destinataire(s) : Madame Anne Brasseur, Ministre de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports

Date limite de réponse à la question : 26-05-2004

Evènement(s) :

Date	Description	Liens
26-04-2004	Dépôt de la question	Document écrit de la question
07-06-2004	Réponse écrite de Madame Anne Brasseur, Ministre de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports	Document écrit de la réponse



Monsieur Jean Spautz
Président de la Chambre des Députés
Luxembourg

Luxembourg, le 26 avril 2004

Monsieur le Président,

Par la présente, j'ai l'honneur de vous informer que, conformément à l'article 76 du Règlement de la Chambre des Députés, je voudrais poser la question suivante à Madame la Ministre de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports.

Pour un sportif d'élite, la fin d'une carrière professionnelle engendre toute une série de changements qui s'expriment à plusieurs niveaux. Le manque de revenus réguliers et l'absence d'un emploi ou d'une formation professionnelle en sont deux exemples.

Sur le plan psychologique, la fin d'une carrière de haut niveau peut engendrer les problèmes suivants :

- Crise d'identité : le sportif construit son identité au travers de ses mérites et de la reconnaissance du public. En fin de carrière, le sportif qui était sous les feux de la rampe perd normalement peu à peu de sa renommée. Le retour à l'anonymat peut être difficilement vécu par certains qui risquent de connaître alors une crise identitaire profonde.
- Perte du pôle central de sa vie: le sport constituant le moteur essentiel de la vie d'un sportif de haut niveau, l'arrêt de sa carrière professionnelle laisse un vide immense qu'il parvient difficilement à combler par d'autres centres d'intérêts.
- Perte de contacts sociaux : la fin de carrière pour un sportif induit souvent le démantèlement de son réseau social établi principalement dans le domaine du sport avec les membres de son équipe, ses fans et les représentants des médias. Elle peut alors devenir synonyme de solitude et d'isolement.

Personne ne peut garantir une transition réussie d'une carrière de sportif d'élite à la vie ordinaire, mais diverses mesures appropriées peuvent certainement faciliter cette reconversion.

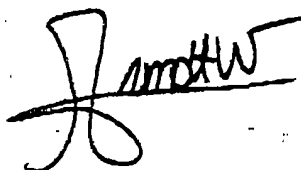
Dans ce contexte, j'aimerais poser la question suivante à Madame la Ministre de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports :

- Est-il envisagé d'instaurer un encadrement psychologique et professionnel pour nos sportifs d'élite en fin de carrière professionnelle qui leur permettrait de disposer d'un appui social suffisant pour mieux surmonter les difficultés qu'ils peuvent rencontrer?

- Dans l'affirmative, sous quelle forme cet encadrement serait-il offert?

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération.

Nancy Arendt
Députée

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Nancy Arendt', written over a horizontal line.



Ministère de l'Éducation Nationale,
de la Formation Professionnelle et des Sports



Luxembourg, le 7 juin 2004

Coordination générale – sk/me
tél. 478-5185 fax. 478-5146

Monsieur le Président
de la Chambre des Députés
19, rue du Marché-aux-Herbes

L-1728 LUXEMBOURG

Réponse de Madame Anne Brasseur, Ministre de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle et des Sports, à la question parlementaire N°2716 de Madame la Députée Nancy Arendt :

C'est un fait qu'une réintégration sociale et professionnelle s'avère nettement plus aisée pour les sportifs d'élite qui, parallèlement à leurs activités sportives, ont su suivre et achever leurs études ou leur formation professionnelle. Le défi du changement de carrière, la redéfinition d'une position sociale et la reconnaissance de la compétence professionnelle sont autant de facteurs qui influencent favorablement le redémarrage dans la vie d'un athlète à l'issue de sa carrière sportive.

Le problème de la réintégration est autrement plus difficile auprès des sportifs de haut niveau qui abandonnent les études et la formation, ou qui renoncent aux possibilités offertes par la section « Sports d'élite » de l'armée, pour se consacrer entièrement à une carrière sportive professionnelle, par trop souvent éphémère. Tout choix professionnel – et notamment celui d'une profession indépendante – comporte des risques que l'État, dans son rôle subsidiaire dans le sport, ne peut assurer.

Pour les sportifs professionnels, il est certainement opportun de prévoir un encadrement psychologique et professionnel tout au long de leur carrière sportive et éviter ainsi, autant que possible, le creux à l'issue de celle-ci. Ceci est d'ailleurs le cas, dans une certaine mesure, pour les sportifs qui profitent de l'accompagnement du suivi que l'organisme central du sport réserve à l'heure actuelle aux membres de son cadre d'élite. Les dispositions y prévues pourraient constituer une base fructueuse pour développer davantage un service d'encadrement adéquat pour sportifs professionnels. De toute évidence, l'État ne se soustrairait pas à appuyer cette démarche.

Anne Brasseur
Ministre de l'Éducation nationale,
de la Formation professionnelle et des Sports